

29 mars 2018. (5^e Carême) (A)
(à notre paroisse confinée)

« Quel drôle de carême, cette année ! »

Non il n'est pas drôle ! C'est vraiment Le Carême qui nous prépare à vivre les fêtes pascales, sans nous réunir physiquement hélas, mais en communion très forte les uns avec les autres, avec l'Eglise entière.

Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous parle de la vie plus forte que la mort. Le peuple hébreu vivait en Exil, loin de son pays : il était comme mort. Il n'avait aucune lumière, aucun espoir devant lui. Au nom de Dieu, le prophète Ezéchiel lui annonce un retour à la vie : *je vais ouvrir vos tombeaux, je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez* ...Et Dieu le leur promet en disant : *j'ai parlé et je le ferai !* L'apôtre Paul, lui, parle de deux situations opposées : vivre, soit *sous l'emprise de la chair*, soit *sous l'emprise de l'Esprit*. Pour lui, être baptisé, c'est être appelé à mener une vie nouvelle dans l'Esprit. Autrement dit, l'Esprit qui est en nous, nous appelle à vivre avec et selon Dieu. Ces textes nous invitent à croire fermement que Dieu auquel nous croyons est un donneur de vie. Il fait vivre dès maintenant, et il fera vivre pour toujours celles et ceux qui s'en remettent à lui. Le message de l'évangile éclaire et complète tout cela !

Voici donc Lazare, le frère de Marthe et de Marie, les amis de Jésus. Lazare est mort et il revient à la vie. Juste après ce dernier signe de Jésus, dans l'évangile de Jean, c'est la Passion de Jésus qui commence ! Jésus marche vers sa mort, à ce moment-là. Les disciples ne manquent pas de le lui rappeler : « Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider, et tu veux retourner là-bas ? ». Et peu de temps après, la décision des chefs juifs sera prise de mettre à mort Jésus ...

Un condamné à mort a-t-il encore quelque chose à offrir ? Une mort peut-elle redonner la vie à un mortel ?

C'est en tout cas le sens du dialogue entre Jésus et les sœurs de Lazare. A leur manière, elles vont, elles aussi, revenir à la vie. A leur manière, elles vont sortir du tombeau de leurs certitudes apparentes : « oui Seigneur, dit Marthe, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde ! ».

Quels messages retenir de cette belle page d'évangile, pour notre préparation à Pâques ? Trois messages qui se complètent, pour chacun d'entre nous :

Le premier : Etre baptisé, c'est passer de la mort à la vie ! C'est une formule très forte, surtout pour celui ou celle qui va être baptisé ! Cette formule résume pourtant cette parole de Jésus dans cet évangile : *Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ! Celui qui croit en moi ne*

mourra jamais ! On peut entendre ces paroles avec les larmes du Christ devant la mort de Lazare, et avec nos larmes à nous quand nous perdons un être cher ! Mais : jamais plus la mort, avec le Christ ! Pourtant, nous mourrons bien tous un jour ! Mais, ce n'est pas de cette mort-là dont parle Jésus. Pour lui, la mort n'est pas la *finitude*, la retombée dans le néant. La finitude, c'est à l'opposé de la naissance ! La mort est à l'opposé de la foi ! Vue comme finitude, la mort est la fin de la relation à Dieu, c'est l'extinction de mon baptême ! Ce n'est pas cela que veut Jésus pour nous, bien au contraire ! Et le carême est un temps du réveil de la foi pour redevenir des vivants devant Dieu, et pour toujours, malgré la mort physique !

Le deuxième message : c'est la foi qui nous fait entrer dans la Résurrection ! Au centre de la rencontre entre Jésus et Lazare, il y a les deux sœurs Marthe et Marie. Pour elles, il n'est pas question de ressusciter, mais de « croire ». Lorsque nous relisons ce texte d'évangile, comptons le nombre de fois où revient le verbe « croire ». Ainsi, avant de faire sortir Lazare de l'ombre du tombeau, Jésus fait sortir les deux sœurs Marthe et Marie de leur incroyance, de la nuit de leur non-foi, en disant : *si tu crois, tu verras la gloire de Dieu !* Et nous tous, croyons-nous que notre foi est capable de faire renaître en nous ce qui est mort et sans vie, sans espérance ?

Le troisième message : un appel à grandir dans la foi ! Ne disons jamais « j'ai la foi », mais « je grandis dans ma foi » ! Marthe a grandi dans la foi, quand elle dit : *je sais que mon frère ressuscitera au dernier jour*. Et Jésus l'invite à faire un pas de plus : *Moi je suis la Résurrection et la Vie ! Crois-tu cela ?* Ainsi, il s'agit de passer de la foi dans le futur, à la foi actuelle, aujourd'hui : *aujourd'hui, Seigneur, je crois en toi !*

Est-il bien le Seigneur de la Vie, comme le proclame Marthe la sœur de Lazare ?

Répondre à cette question, c'est l'affaire de toute une vie, c'est celle de notre vie au quotidien et qui est bien ébranlée !

Je nous laisse méditer en chantant ces paroles de Carême :

« L'heure est venue de lutter dans la nuit !

Voici le temps d'affronter l'Ennemi !

N'ayons pas peur face aux ténèbres.

A l'horizon la Croix se dresse. »

Père Georges